

Schweizerischer Fischerei-Verband
Fédération Suisse de Pêche
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca



Magazine 2024 des Poissons et de la Pêche en Suisse

avec le rapport d'activité 2023 de la Fédération Suisse de Pêche



En cadeau dès 100.- francs
de don – la cuillère Stucki exclusive
« Centre des Poissons »



Fischzentrum Schweiz
Centre Suisse des Poissons
Centro Svizzero dei Pesci

**Donnez une voix aux
poissons – Faites
un don maintenant
pour le Centre
des Poissons**



Nos milieux aquatiques vont mal –
plaçons-les au centre de nos préoccupations.

Nos poissons perdent leurs habitats –
aidons-les.

La pêche se pratique en toute discrétion –
rendons-la visible grâce au Centre des Poissons.

fischzentrum.ch/fr

Contenu

Président central de la FSP : Roberto Zanetti fait le bilan	4
Témoignages à propos de Roberto Zanetti	9
Roi du Doubs : succès mitigé du sauvetage	12
Poisson de l'année 2024 : la truite Marmorata	14
Les pêcheurs aménagent l'habitat : tout un programme	19
Politique des eaux : débits résiduels et biodiversité	20
Comment se portent les poissons ? : David Bittner prend position	22
Obstacles à la migration : le triste massacre des anguilles à Schaffhouse	26
Protection des eaux : retardée et négligée	28
Politique : la Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider	32
Centre Suisse des Poissons : les choses avancent	35
Journée des Poissons : au contact de la population	36
Les pêcheurs font école : susciter l'intérêt des jeunes pour les milieux aquatiques	40
Fédération Suisse de Pêche : activités et projets	42
Fédération Suisse de Pêche : organisation et finances	47
Fédération Suisse de Pêche : l'équipe	49

Photo de couverture

Roberto Zanetti, président central de la Fédération Suisse de Pêche, en action lors d'un atelier « Les pêcheurs aménagent l'habitat »

Impressum

Magazine 2024 des Poissons et de la Pêche en Suisse

Éditeur : Fédération Suisse de Pêche FSP
Concept/texte/rédaction : Kurt Bischof et David Bittner
Traduction : Maxime Prevedello
Photos : Kurt Bischof (25, 44), David Bittner (1, 6),
Béatrice Devènes/Chancellerie fédérale (30, 32),
Hansruedi Kubli/KFVG (28), Matthias Meyer (16)
Guillaume Perret (12), Michel Roggo (15),
Jonas Steiner/FSP (14, 15, 26, 27, 30, 38), FSP, mad.

Roberto Zanetti : " Ces neuf années à la FSP ont été vraiment passionnantes "

L'ancien Conseiller aux États soleurois Roberto Zanetti quittera la présidence centrale de la Fédération Suisse de Pêche (FSP) lors de l'assemblée des délégués du 29 juin 2024 à Sarnen. Nous avons parlé avec lui de poissons, de pêche, de politique, de travail au sein de la fédération et de questions personnelles - et il nous révèle comment il a trouvé son successeur.



Roberto Zanetti während einer Debatte im Ständerat – wie immer sind seine Voten dokumentiert und beherzt!

Élu en 2015 lors de l'AD en Valais, tu vas quitter la présidence lors de l'AD 2024 à Obwald. Les cantons de montagne sont-ils de bon augure pour ce plat pays soleurois ?

Roberto Zanetti: Attendez, je suis un habitant de la plaine issu de l'immigration. Mon lieu d'origine est Poschiavo (GR). J'y attache toujours une grande importance, je suis fier de mes origines italiennes et grisonnes. De ce point de vue, je ne suis donc pas un homme de la plaine, mais un montagnard " dégringolé en plaine ".

Restons-en à l'image. Entre le Valais et Obwald, que t'ont apporté 9 ans de présidence centrale de la FSP ?

Un aperçu approfondi d'un monde que je ne connaissais pas auparavant. J'ai rencontré des personnes très engagées au sein du Bureau directeur, du Secrétariat central et des fédérations cantonales, qui ont compensé mes déficits de contenu en tant que pêcheur passif. Les neuf années passées à la présidence centrale de la FSP ont été une période vraiment passionnante. Heureusement, j'ai saisi cette chance il y a neuf ans.

En quoi la FSP 2024 se distingue-t-elle de la FSP 2015 ?

En succédant à Roland Seiler, j'ai pu reprendre la FSP dans un état particulièrement bon et j'espère pouvoir la transmettre de la même manière. Au cours de ces neuf années, le travail de fond a été renforcé. Cela est dû à l'augmentation du personnel du secrétariat. Au cours des premières années, Philipp Sicher, qui était très bien informé, disposait d'un bon réseau, était plein d'idées et très engagé, a fait du bon travail. Mais il faisait souvent cavalier seul. Entre-temps, la fédération s'est organisée différemment et, avec David Bittner et son équipe, elle peut donc agir de manière plus étendue, à un niveau toujours aussi élevé.

"Les pêcheurs ne veulent pas seulement attraper de nombreux et gros poissons, ils sont aussi des défenseurs de l'environnement".

Les pêcheurs et pêcheuses ont-ils changé depuis 2015 ?

Hier comme aujourd'hui, les pêcheurs et pêcheuses sont très engagés, notamment pour le bien-être de la nature. Je ressens même un certain changement. Ils ne veulent pas seulement attraper de nombreux et gros poissons, mais se considèrent de plus en plus comme des personnes engagées en faveur des poissons et des eaux, c'est-à-dire comme des défenseurs de l'environnement.

Comment les attentes vis-à-vis de la fédération ont-elles évolué ?

L'effet du temps joue un rôle. Quand on a une demande, on s'attend à ce qu'elle soit traitée immédiatement. Il n'y a que son propre point de vue et il est compréhensible que sa propre fédération cantonale soit la plus importante. Mais tout cela est parfaitement normal. Il faut pouvoir vivre avec cela dans une fédération et le prendre en compte.

"Jusqu'à présent, toutes les fédérations cantonales, presque toujours sans discussion, ont approuvé l'augmentation des cotisations".

Cela a-t-il eu des conséquences sur l'organisation de la FSP ?

Oui, la FSP n'est pas différente de toutes les autres fédérations. Outre le travail de lobbying et la politique, nous avons accordé plus d'importance à la gestion de la fédération et développé les services et la communication. Si nous voulons par exemple mieux atteindre la base et informer davantage le public, cela demande plus d'efforts et cela a un prix. Mais à l'inverse, si une fédération encaisse un prix plus élevé, les payeurs, c'est-à-dire les membres, sont en droit d'attendre de la fédération des prestations et un engagement qui leur apportent une plus-value.

Quels ont été les événements les plus marquants de ces neuf années ? Tu dois te limiter à trois.

Premièrement, le décret dit "acte modificateur unique" sur la sécurité de l'approvisionnement en électricité, qui a permis de repousser l'attaque frontale contre les prescriptions environnementales, et notamment les dispositions sur les débits résiduels. Deuxièmement, l'augmentation modérée de la cotisation des membres à partir de 2025 et troisièmement, le paquet de nos projets couronnés de succès.

Tout d'abord, la défense de la réglementation sur les débits résiduels. Un acquis historique ?

Revenons un peu en arrière. Il y a deux ans et demi, tout le monde avait peur de manquer de courant, il fallait produire de l'électricité à tout prix. Dans le cadre du traitement de l'acte modificateur unique sur l'électricité, la majorité de la commission consultative du Conseil des États, dont j'ai d'ailleurs fait partie, a lancé une attaque frontale contre toutes les prescriptions environnementales. Dans ce contexte, beaucoup ne pouvaient pas comprendre que, dans le cadre d'une centrale électrique, une certaine quantité d'eau s'écoule dans la rivière sans être turbinée.

C'est pourquoi nous avons dû nous défendre dès le début contre cette attaque frontale. Si notre combat défensif n'avait pas été couronné de succès dès le premier tour, les conséquences dévastatrices pour la nature n'auraient guère été évoquées dans le projet. Cela aurait été une catastrophe écologique. Mais maintenant, nous, pêcheurs et pêcheuses, pouvons soutenir la loi sur l'électricité qui est inscrite au calendrier des votations du 9 juin 2024.

Bien que toutes les prescriptions environnementales soient concernées, tu t'es focalisé dès le début sur le thème des débits résiduels. Pourquoi ?

D'une part, parce que les dispositions relatives aux débits résiduels ont été plus explicitement mentionnées dans les propositions de la Commission citée. Mais aussi par calcul ! On m'a cru au Parlement. La présidence de la FSP m'a permis d'acquérir une certaine compétence technique. Il est bien possible qu'au Conseil des États, on ait aussi craint la capacité des pêcheurs à lancer des référendums. Mais la lutte pour les débits résiduels a été longue. Si nous avons finalement réussi à obtenir une majorité des deux tiers lors du vote décisif, c'est aussi, comme la plupart du temps en politique, grâce à la conjonction des circonstances.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

J'ai pu convaincre de nombreux collègues présidents cantonaux de s'adresser à leurs conseillers aux États, nous avons fait pression sur les médias et, ce jour-là, j'étais déjà en grande forme (rires). Toujours est-il que mon collègue de l'époque, Paul Rechsteiner, a déclaré par la suite que mon intervention lors du débat initial était l'une des meilleures de la législature. Cela veut dire quelque chose et je suis toujours un peu fier du compliment de Paul !

"Le lobbying, et donc la politique, est la mission la plus importante pour une fédération faîtière suisse".



Roberto Zanetti à la pêche.

"Je me réjouis vraiment de la réussite de la stratégie de défense contre les attaques sur les débits résiduels".

Tu entreras dans l'histoire comme "Monsieur débits résiduels".

N'exagérons rien. Mais la défense des débits résiduels me réjouit vraiment. Pour la FSP, elle a une importance similaire à celle de l'initiative populaire "Eaux vivantes". De ce point de vue, nous pouvons vraiment être satisfaits du débat sur la loi sur l'électricité.

Tu as aussi mis beaucoup de cœur à l'ouvrage pour l'augmentation des cotisations à la FSP.

Oui, l'augmentation de trois francs par membre à partir de 2025 était très importante pour moi et est directement liée à la légère mutation de la fédération évoquée plus haut. Nous avons expliqué en détail cette mesure lors de l'Assemblée des délégués de 2023 à Montreux, nous en avons discuté et quelques voix se sont élevées contre. Ma joie est d'autant plus grande que toutes les fédérations cantonales ont jusqu'à présent approuvé l'augmentation des cotisations. Souvent même à l'unanimité et sans grande discussion. Cela me fait vraiment plaisir et montre que les prestations de la FSP sont reconnues et appréciées.

Le troisième événement phare que tu cites est l'ensemble des projets et prestations.

Qu'entends-tu par là ?

Nos projets tels que "Les pêcheurs aménagent l'habitat", "Les pêcheurs font école", "Poisson de l'année", "Journée des Poissons", "Championnat des jeunes pêcheurs" ou "Doubs vivant" ainsi que le projet du siècle "Centre Suisse des Poissons" symbolisent notre fédération. Ils sont en quelque sorte la vitrine de ce qui se cache derrière la FSP. Ces projets et activités sont les meilleurs ambassadeurs de la fédération de pêche et donc de tout le milieu de la pêche. Et inversement, ils relient la base comme le grand public à la FSP en tant qu'organisme responsable.

Y a-t-il eu des échecs au cours des neuf dernières années ?

Oui, le vote sur les initiatives concernant les pesticides en été 2021 a été une déception. J'aurais surtout attendu plus de soutien pour l'initiative sur l'eau potable. De plus, en interne, tous les projets n'ont pas avancé comme nous l'aurions souhaité. Mais rien n'est parfait, pas même la FSP.

Tu es un excellent pêcheur...

... oui, quand il s'agit de pêcher des bâtonnets de poisson dans le congélateur (rires). Ah, j'ai certes réussi le SaNa, mais je ne suis pas un pêcheur pratiquant. Je le confirme et tout le monde le sait.

La deuxième partie de ma question était ... un excellent pêcheur ... pour bâtir des majorités dans la politique fédérale.

Ah bon. Nous sommes ainsi beaucoup plus proches de la tâche principale d'un président central. Le travail de lobbying, la politique est en général la mission la plus importante pour la présidence d'une fédération faîtière suisse. Si le président ou la présidente d'une telle fédération siège lui-même au Parlement, c'est un énorme avantage pour tous.

Comment un pêcheur ou une pêcheuse doit-il se représenter le travail de lobbying au Palais fédéral ?

Je dois d'abord défendre les hommes et les femmes politiques. Ils doivent s'occuper de questions importantes et existentielles telles que l'explosion des coûts de la santé, le pouvoir d'achat, l'énergie, l'Europe, les banques, la sécurité ou le climat et la biodiversité. Le premier défi est donc de savoir comment je parviens à attirer l'attention sur des thèmes de niche comme les débits résiduels, la truite arc-en-ciel ou autres.

Et comment y parvenir ?

En discutant, en discutant et en discutant encore. Lors d'un échange personnel dans la salle des pas perdus, sur les escaliers ou dans un bistrot, je dois intéresser et sensibiliser mes collègues à un thème. De sorte qu'ils sachent encore, au moment décisif, pourquoi tel ou tel sujet préoccupe Zanetti. Le travail de lobbying est en grande partie une lutte pour attirer l'attention dans le monde politique. Et là, la présence directe au Palais fédéral aide énormément. En y ajoutant une dose de charme, d'humour et un peu de compétence, les chances de succès augmentent - et c'est encore plus plaisant.

Quels sont les défis qui occuperont ton successeur ?

Le Centre Suisse des Poissons. Nous avons posé les bases avec la création de la fondation et l'achat du terrain. Actuellement, le concours d'architectes est en cours. Mais le gros du travail reste à faire, à savoir l'obtention des millions. Ensuite, la FSP doit continuer à tout mettre en œuvre pour rester une voix forte et efficace des poissons et des eaux. Les autres tâches consistent à stabiliser les finances et

"Si nous voulons mieux atteindre la base et informer davantage le public, cela implique plus d'efforts et cela a un prix".

à poursuivre les projets couronnés de succès.

Comment as-tu réussi le tour de force de convaincre Daniel Jositsch, l'un des parlementaires les plus connus, de te succéder ?

(Rires) En lui demandant ! Eh bien, l'histoire a commencé à l'AD de Montreux. Un pêcheur zurichois m'a conseillé de demander à Jositsch. Pour être honnête, je ne l'avais pas encore repéré sur mon radar, bien que nous soyons très liés par l'amitié. Il a réagi avec intérêt à la première demande. J'en ai été étonné et ravi. Nous avons ensuite attendu les élections parlementaires et les élections de remplacement du Conseil fédéral. En janvier, nous nous sommes revus et Daniel a accepté. Une super solution. Daniel Jositsch est un excellent atout pour la FSP. En fait, j'aurais pu figurer avec Daniel dans la rubrique "Prises capitales" de Petri Heil...

Fin 2023, départ de la politique fédérale, mi-juin, départ de la FSP... une période difficile ?

Non, j'ai encore réussi à céder toutes mes fonctions et à tirer un trait. Certes, beaucoup ont de la compassion pour moi en ce moment. Mais je peux dire que ce n'est pas nécessaire. Je vais bien, je ne m'ennuie pas du tout. A part le fait que je trouve l'ennui formidable.

Que fais-tu maintenant de tes journées ?

Bonne question. Je ne fais rien. Génétiquement, je suis né paresseux. Maintenant, je peux m'adonner à cette paresse sans avoir mauvaise conscience. J'ai encore tellement de livres non lus et j'ai un projet : faire du rangement ! Mais je me dis que je peux bien commencer demain. Tout va bien, je profite de cette nouvelle étape de ma vie.

"Daniel Jositsch est un excellent atout pour la FSP".



MEHR BISSE

Petri-Heil Jahresabo

106.^{CHF}

inklusive ePaper



Besuche unseren Shop auf petri-heil.ch oder bestelle telefonisch: **043 322 60 85**



Als Abonnent hast Du Zugriff auf unser grosses **ePaper**-Archiv

Témoignages sur Roberto Zanetti et son travail en tant que président central de la FSP



"Roberto Zanetti a toujours fait preuve d'un grand engagement pour les poissons et leurs habitats au Palais fédéral en tant que conseiller aux États. J'ai toujours apprécié que l'on puisse s'adresser directement à lui, sans complications, pour lui faire part de ses préoccupations et questions politiques".

Eva Baier

Biologiste, propriétaire de Fischwanderung GmbH



L'Emme relie nos lieux de résidence, mais nous n'avons pas toujours les mêmes intérêts. Mais j'ai toujours apprécié chez Roberto la reconnaissance publique des activités de l'ASAE, et notamment de notre ancien président".

Andreas Stettler

**Directeur de l'Association suisse
pour l'aménagement des eaux**



"Je suis lié à Roberto par le fait qu'il a lui aussi commencé comme président de commune. Au Conseil des États, il s'est fait un nom grâce à ses interventions habiles, associées à beaucoup d'humour. On l'écoute donc volontiers, même si on ne partage pas ses positions. Je souhaite à Roberto le meilleur pour l'avenir !"

Werner Salzmann

Conseiller aux États, UDC, Berne



"Le Centre Suisse de Compétences pour la Pêche CSCP abrite depuis 2012 le secrétariat de la FSP. Roberto Zanetti est un "formidable ambassadeur" et, en tant que président de la FSP, il s'est engagé énergiquement et avec beaucoup d'habileté politique en faveur des poissons et des eaux".

**Markus Meyer, président du Centre Suisse de
Compétence pour la Pêche**

**Ancien président de longue date de la Fédération
cantonale bernoise de pêche**

GUTSCHEIN*

CHF 20.-

SFV2024

GUTSCHEIN CODE

Der Online-Shop für Fischer.

- grosse Auswahl (über 25'000 Artikel direkt ab unserem Lager)
- unsere Spezialisten beraten Dich gerne
Gratis Hotline: 0800 777 066
- schnelle Lieferung (bis 14.30 Uhr bestellt, noch am selben Tag verschickt oder abholbereit)

www.fischen.ch | info@fischen.ch | 0800 777 066

SwissCommerce AG | fischen.ch | Chasseralstrasse 3 | CH-4900 Langenthal

 **fischen.ch**

*einmalig einlösbar / Mindestbestellwert CHF 120.- / nicht kumulierbar
mit anderen Rabatten / gültig bis 31.12.2024



"Roberto, tu es une personnalité dotée d'une grande expérience et d'un flair d'or qui te permet de toucher les gens avec des phrases simples et des pointes pertinentes. Roberto, tu as donné à la pêche et aux eaux la voix dont elles avaient tant besoin au Parlement et tu as accompli un travail de persuasion irremplaçable au-delà des partis. Grazie mille, grande Roberto".

Andi Knutti
Inspecteur de la pêche du canton de Berne



Stefan Wenger
Vice-président de la Fédération Suisse de Pêche

"Après une demi-journée sans attraper de poisson, Roberto m'a dit en guise de clin d'œil : "Eh bien, nous dirons à nos collègues pêcheurs que mon troisième poisson était le plus gros". Roberto a ensuite porté un toast à notre breddouille, non pas avec de l'eau, mais avec du vin. Ainsi, une fois de plus, il a tout mis en œuvre pour que les poissons restent dans l'eau et les débits résiduels avec les poissons".

"Roberto Zanetti a fait avancer des thèmes importants de la protection des eaux en tant que président central de la FSP et Conseiller aux États - avec courage et prévoyance. Son approche diplomatique a permis de trouver des solutions équilibrées qui tenaient compte à la fois des besoins de la pêche, de l'environnement et de la population".

Stephan Müller
Office fédéral de l'environnement



"Merci Roberto pour ton engagement présidentiel. Tu as toujours été ouvert et clairvoyant dans ton travail politique. Ouvert à la discussion et au compromis, tu as aidé la FSP à acquérir une force et une reconnaissance politiques grâce à ta longue expérience".

Philipp Sicher
Président du Club des 111, ancien administrateur de la FSP



"Roberto Zanetti, notre Grison de souche, a toujours fait preuve d'une grande éloquence pour défendre les poissons. C'est pourquoi il a été élu membre d'honneur de la Kfvgr et est toujours le bienvenu chez nous".

Radi Hofstetter,
Président de la fédération cantonale de pêche des Grisons

Roi du Doubs : succès mitigé du sauvetage



Depuis des années, des efforts sont déployés pour sauver le Roi du Doubs, une espèce unique de poisson vivant dans la rivière franco-suisse du même nom. En été 2023, une découverte à la fois grandiose et triste a eu lieu : un seul spécimen du Roi du Doubs a pu être retrouvé dans le cadre d'opérations de recherche nocturnes. Il s'agissait d'une action commune de l'Office fédéral de l'environnement, du canton du Jura en collaboration avec "Doubs vivant" (FSP, WWF, Pro Natura), Aquatis et des experts suisses et français.

Lors de campagnes de prospection nocturnes, l'équipe a cherché le Roi du Doubs.

**C'est elle - la reine (femelle) Roi du Doubs,
une espèce de poisson en voie de
disparition, découverte en août 2023.**



Prospections nocturnes

Lors des prospections nocturnes, les poissons ont été recherchés à l'aide de lampes de poche. Le faisceau lumineux permet d'apercevoir les yeux du poisson qui réfléchissent la lumière. Avec le soutien actif de nombreux pêcheurs bénévoles, les spécialistes ont heureusement pu trouver et capturer un spécimen de cette espèce de poisson fortement menacée d'extinction. Il est piquant de constater qu'il ne s'agit pas d'un roi, mais d'une reine. La femelle découverte, d'une longueur de 23 centimètres, a été soigneusement capturée et transportée à Lausanne au centre de recherche Aquatis. Ces recherches particulières et cette découverte ont permis à l'espèce et au "projet Doubs vivant", coordonné par la FSP, d'attirer l'attention des médias dans toute la Suisse

Un magnifique paysage fluvial sous pression

La dégradation de l'état écologique du Doubs et le déclin constaté de la population du Roi du Doubs ont été à l'origine de la plainte déposée par les ONG FSP, Pro Natura et WWF (fondatrices du groupement d'intérêt "Projet Doubs vivant") auprès de la Convention de Berne en 2011. La situation existentielle du Roi du Doubs a en outre incité la Fédération Suisse de Pêche FSP à désigner le Roi du Doubs comme poisson de l'année 2013.

Ce qui pose problème au poisson

Afin de définir des mesures efficaces, la Confédération et les cantons ont élaboré en 2015 un plan d'action national en faveur du Doubs. Malgré la mise en œuvre de différentes mesures, l'unique population de l'apron du Rhône vivant dans le Doubs n'a pas pu être stabilisée dans un état favorable. Le Roi du Doubs est en difficulté pour diverses raisons : les pêcheurs constatent régulièrement que le lit de la rivière est recouvert d'algues, que la migration des poissons est entravée par des seuils et que des résidus de pesticides sont présents. A cela s'ajoute une forte diminution des insectes aquatiques. Ces derniers constituent la base de l'alimentation de nombreux poissons - dont celle du Roi du Doubs.

Nouvelle approche

Pour éviter l'extinction, un programme de conservation de l'espèce est envisagé. La femelle capturée, qui est bien gardée chez Aquatis, attend d'autres aprons mâles : du Doubs ou de France. Actuellement, les directives pour une éventuelle réintroduction de l'apron du Rhône à partir d'autres populations sont en discussion. La décision appartient aux autorités. Parallèlement, une étude a été lancée pour mieux expliquer les causes du recul de l'Apron et documenter plus précisément le développement des algues dans le Doubs : cela doit permettre de formuler des objectifs qualitatifs à plus court terme et des mesures correspondantes. La restauration de l'habitat est indispensable à la mise en œuvre de mesures de recolonisation du Doubs suisse par l'apron.

Conseil

Aidez à sauver le Roi du Doubs. Votre don permet à la Fédération Suisse de Pêche et à ses partenaires, dans le cadre du projet "Doubs vivant", de sauver cette espèce de poisson de l'extinction.

IBAN CH93 0900 0000 3143 6810 0
www.doubsvivant.ch

Video



Poisson de l'année 2024 : la truite Marmorata et la diversité des poissons du Sud des Alpes

Le poisson de l'année attire toujours l'attention du public sur un aspect différent de la biodiversité aquatique.

Chaque poisson de l'année a son message ! Avec le brochet en 2023, la Fédération suisse de pêche FSP s'est montrée pleine de joie et de plaisir : le brochet est l'un des poissons les plus appréciés de Suisse. Le message de la Marmorata - poisson de l'année 2024 - est tout à fait différent.

La truite Marmorata est l'incarnation de la diversité des poissons de la Suisse italophone.



Elle donne le ton depuis des millénaires

Comme le brochet, la truite Marmorata est très dominante. Pendant des millénaires, la Marmorata, parfaitement camouflée, a dominé les eaux du sud de la Suisse. Elle doit sa position incontestée à ses gènes et à son caractère. Cela commence par sa "robe" marbrée, qui lui permet de se camoufler parfaitement. Lorsqu'elle se tient immobile sur le fond, elle est presque impossible à repérer. Si une proie s'approche, elle la saisit à la vitesse de l'éclair.

Aujourd'hui protégée

Mais – c'était au temps jadis ! Aujourd'hui, rares sont les pêcheurs et pêcheuses qui peuvent encore apercevoir une truite Marmorata. Elle ne vit plus que dans le lac Majeur et dans quelques cours d'eau isolés du Tessin, du Val Bregaglia et du Val Poschiavo. C'est pourquoi elle est protégée. Pas assez de malheurs : de nombreuses truites Marmorata ne sont plus génétiquement pures, mais hybridées avec la truite atlantique.



Truite Marmorata génétiquement hybridée avec la truite atlantique

La fascinante diversité des poissons du sud des Alpes

Depuis des années, les obstacles à la migration dans les rivières et les pratiques de repeuplement erronées des décennies précédentes posent problème à la truite Marmorata. C'est pourquoi la Fédération de pêche du canton du Tessin s'engage avec la Fédération Suisse de Pêche FSP dans le domaine de l'élevage et de la gestion pour la sauver et la préserver. En outre, un projet similaire au "Doubs vivant" est à l'étude pour sauver la Marmorata, en s'inspirant du projet MarmoGen de la fédération de pêche du Tyrol du Sud. En effet, sans la truite Marmorata, la diversité fascinante des poissons du versant sud des Alpes serait privée de son espèce la plus emblématique - impensable !



Le brochet, poisson de l'année 2023 : grâce à son caractère dominant et à son incroyable capacité d'adaptation, le brochet est l'une des rares espèces dont les populations sont stables depuis 20 ans.



Nachhaltigkeit auf ganzer Linie – STIEBEL ELTRON als starker Partner für «Fischer schaffen Lebensraum»

«Wärmepumpen nutzen Wärme aus der Umgebung: Luft, Wasser oder Erdreich. Ein intaktes Ökosystem ist in unser aller Interesse.»

Rolf Grolimund,
Leiter Marketing & Kommunikation bei STIEBEL ELTRON



stiebel-eltron.ch

STIEBEL ELTRON



Les pêcheurs aménagent l'habitat : tout un programme

Il y a tout juste dix ans, la Fédération Suisse de Pêche (FSP) lançait le projet "Les pêcheurs aménagent l'habitat". L'élément déclencheur a été le constat que l'état écologique des cours d'eau était mauvais et que les grands projets de revitalisation n'avançaient que lentement. Au lieu de se lamenter et d'espérer des temps meilleurs, la FSP a décidé de prendre son destin en main en lançant ce programme.

Le programme tient dans sa dénomination : les pêcheurs et pêcheuses sont formés à revaloriser écologiquement des tronçons de cours d'eau monotones et endigués avec des méthodes de travail simples et un petit budget. En d'autres termes, il s'agit d'intégrer des troncs d'arbres, des souches, des fascines, des boutures, dans les "propres" tronçons de cours d'eau, dans les règles de l'art et à la main, et de veiller ainsi à créer des habitats plus attrayants pour les poissons et tous les autres organismes aquatiques.

Ateliers dans les cantons et les régions

Les pêcheurs et pêcheuses apprennent les outils nécessaires dans le cadre d'un atelier et à l'aide d'un manuel spécialement conçu à cet effet. Les ateliers sont organisés par la Fédération Suisse de Pêche en étroite collaboration avec les fédérations cantonales. La préparation adéquate d'une intervention de revalorisation est très importante, car il n'est pas possible d'aménager "n'importe comment". Il faut par exemple se renseigner au préalable auprès des propriétaires fonciers et des autorités communales et cantonales et obtenir les éventuelles autorisations d'entretien. Depuis son lancement, des ateliers ont déjà été organisés dans plusieurs cantons et plusieurs kilomètres de cours d'eau ont été revalorisés. Ce programme permet d'obtenir des synergies avec d'autres protecteurs de la nature.

Slogan de la fédération pour 2024

Cela ne suffit pas. La Fédération Suisse de Pêche a décidé de promouvoir encore davantage "Les pêcheurs aménagent l'habitat". Il ne s'agit pas seulement d'un projet à faible impact visant à améliorer concrètement l'habitat sur le terrain. Il représente l'âme des pêcheurs, voire l'ADN de la FSP et de ses fédérations cantonales. Cela signifie : utiliser et protéger les eaux ! L'extension du secrétariat de la FSP a permis de dégager les ressources nécessaires. Pour la Fédération Suisse de Pêche, "Les pêcheurs aménagent l'habitat" est LE projet phare par excellence pour la fédération. C'est pourquoi "Les pêcheurs aménagent l'habitat" a été choisi comme slogan de la fédération pour 2024.

Collaboration avec Stiebel Elton

Les pêcheurs aménagent l'habitat est un excellent exemple de partenariat entre l'économie et les projets écologiques de la Fédération Suisse de Pêche : Stiebel Eltron, une entreprise active surtout dans le secteur des pompes à chaleur, a conclu un partenariat de plusieurs années pour soutenir « Pêcheurs aménagent l'habitat ». Cela signifie que quiconque achète une pompe à chaleur STIEBEL ELTRON participe automatiquement à la revitalisation de 100 centimètres d'habitat aquatique.

Conseil

En 2024, des ateliers sont notamment prévus dans les cantons de Berne, Fribourg et Argovie, ainsi qu'au printemps 2025 en Thurgovie. Les personnes intéressées par ces ateliers sont priées de s'adresser à daniela.eichenberger@sfv-fsp.ch.



La biodiversité aquatique est d'une importance fondamentale.

Politique des eaux : débits résiduels et biodiversité

Quel est le rapport entre le bonheur des pêcheurs sur les rives et le Palais fédéral ? Beaucoup de choses - les grandes orientations pour les habitats de nos eaux, et donc pour les poissons et la pêche, sont prises dans la politique fédérale. Les débits résiduels et la biodiversité sont deux exemples actuels.

Les débits résiduels

Au cours des trois dernières années, un intense travail de persuasion et de lobbying a été nécessaire lors de l'examen de la loi sur l'électricité (voir l'interview de Roberto Zanetti). Le risque était grand que les débits résiduels, déjà minimaux aujourd'hui, soient amoindris au profit de la production d'électricité. L'effort important consenti pour cette lutte a été récompensé. Le projet avec les prescriptions existantes a survécu au vote final. Le dernier mot reviendra au peuple le 9 juin 2024. La Fédération Suisse de Pêche, les fédérations cantonales ainsi que les grandes organisations environnementales soutiennent pleinement cette décision de compromis.

Biodiversité

L'engagement en faveur de l'initiative pour la biodiversité s'est (provisoirement) terminé de manière moins réjouissante. La Fédération Suisse de Pêche a été membre de l'association de soutien dès le début et s'est engagée en permanence pour que la biodiversité aquatique soit enfin mieux prise en compte. Un travail politique intense a également été mené dans ce sens. Du côté des initiateurs, on était prêt à faire de très grandes concessions dans le cadre de différentes versions d'un contre-projet. Mais malheureusement, cette volonté de compro-

mis n'a pas été appréciée. Le coup de grâce pour le contre-projet a été donné en automne 2023 par le Conseil des États, qui ne voulait même plus entrer en matière sur le projet. C'est ainsi que la votation populaire sur l'initiative pour la biodiversité aura lieu en automne 2024.

Dîner de poisson des Parlementaires

Une fois par an, la Fédération Suisse de Pêche organise, en collaboration avec le Club des 111, le dîner de poisson des Parlementaires pour les membres du Conseil national et du Conseil des États. La dernière édition, qui s'est déroulée le 11 mars 2024, a également été une excellente occasion de dialogue direct entre pêcheurs et politiques. Lors de l'édition de cette année, deux points distincts ont fait forte impression. Tout d'abord, la déclaration des dirigeants de la fédération selon laquelle les trois quarts des espèces de poissons indigènes sont éteintes, en voie d'extinction ou menacées. Personne n'en avait conscience de manière aussi brutale. La deuxième surprise est venue du côté du personnel. Le président central en exercice, Roberto Zanetti, a pu annoncer que le conseiller aux États Daniel Jositsch se mettait à disposition pour lui succéder à la tête de la Fédération Suisse de Pêche (élection le 29 juin 2024).



**David Bittner, administrateur
de la Fédération Suisse de Pêche.**

Poisson, comment vas-tu ?

Un entretien avec David Bittner sur les populations de poissons, l'âme des pêcheurs, la protection des eaux, la politique et le travail de la fédération. L'entretien avec David Bittner, administrateur de la Fédération Suisse de Pêche FSP, a été réalisé par Mario Bonalli pour la revue "Natura Helvetica". Nous en publions des extraits avec l'aimable autorisation de la rédaction.

La Fédération Suisse de Pêche met toujours en avant son engagement écologique. N'a-t-on pas une autre image du travail de la FSP en général ?

David Bittner: c'est possible (sourit). On nous reproche souvent de ne faire quelque chose que pour les poissons, afin de pouvoir ensuite les capturer. Mais dans ce contexte, il est évident que la FSP fait beaucoup pour la protection des espèces, des eaux, de l'environnement et de la nature. Pour de nombreux pêcheurs, l'utilisation ou l'intérêt personnel passe désormais au second plan.

Mais c'était différent autrefois...

Oui, bien sûr. Mais un changement de mentalité a définitivement eu lieu. Notamment parce que les pêcheurs et pêcheuses ont pu vivre de près l'évolution dramatique de ces dernières années en termes de disparition des habitats et d'extinction des espèces, et que les captures se sont littéralement effondrées.

Avez-vous les moyens d'exercer une influence ?

Malgré une petite équipe et des ressources très limitées par rapport à nos grandes organisations partenaires, nous avons une voix assez forte, tant sur le plan politique que vis-à-vis de l'opinion publique et, tous comptes faits, la fédération est bien positionnée.

Comment se fait-il alors que, malgré ce soutien, on n'ait pas réussi à protéger de manière adéquate les ombres du Rhin supérieur - l'une des dernières grandes populations d'Europe - contre le cormoran ?

"Malgré des ressources fortement limitées, la FSP a une voix assez forte, tant sur le plan politique que vis-à-vis du public".

En effet, les populations d'ombres communs ont fortement diminué en Suisse, voire même disparu. Le cormoran peut devenir localement une menace existentielle pour une espèce de poisson fortement menacée comme l'ombre. Dans ce cas, le problème principal réside dans le fait qu'il n'existe pas de base légale efficace pour la protection de l'ombre. Il existe certes de nombreuses zones de protection des oiseaux en Suisse, mais pas une seule zone de protection des poissons ! Dans le cas mentionné, les cormorans - une espèce dont la population nicheuse a explosé au cours des 20 dernières années - se trouvent dans les réserves naturelles voisines. Ils sont donc protégés et il n'y a pratiquement aucune possibilité de réguler leur population par des moyens légaux. L'ombre menacé est donc à la merci du cormoran, qui lui n'est pas en danger, ce qui pose un gros problème, notamment en période de frai. Dans de tels cas, il est particulièrement important de rechercher le dialogue avec les différents représentants des intérêts et d'élaborer des solutions appropriées. Il faut toutefois dire que le cormoran ne représente pas le plus grand défi pour les poissons indigènes. Il y a aussi d'autres problèmes.

Qui sont ?

Eh bien, il suffit de penser qu'un tiers des espèces de poissons indigènes sont éteintes ou gravement menacées d'extinction et que 75% d'entre elles figurent sur la liste rouge. Cela signifie que 3 espèces de poissons sur 4 sont déjà éteintes, en danger d'extinction ou menacées ! Ces chiffres décrivent très clairement l'état des populations de poissons de notre pays, et c'est assez révoltant.

Quelles en sont les principales causes ?

Les habitats dégradés font certainement partie des principaux problèmes à l'origine de cette situation. De nombreux cours d'eau sont complètement endigués. Ils ont été littéralement saccagés par le passé. Il n'y a pratiquement plus de tronçons à

écoulement libre et s'il y en a, c'est quelque part dans les régions montagneuses. Sur le Plateau, la grande majorité des berges sont souvent endiguées, rectifiées, canalisées ou modifiées d'une autre manière. Tous les 100 mètres, un obstacle à la migration bloque la libre circulation des poissons. A cela s'ajoute le fait que les cours d'eau disposent de beaucoup trop peu d'espace, car les surfaces sont occupées par l'agriculture et nos habitations.

Mais ce n'est pas tout, n'est-ce pas ?

Non, le deuxième problème majeur est l'utilisation de l'énergie hydraulique. Un système complètement surexploité. Les deux tiers de l'électricité produite en Suisse proviennent de l'énergie hydraulique 'verte'. Cela a l'air formidable. Mais il faut savoir que l'énergie hydraulique présente de loin le plus mauvais bilan environnemental de toutes les sources d'énergie renouvelables. Elle n'est ni neutre pour le climat ni respectueuse de l'environnement et nuit à la biodiversité. L'exemple de l'anguille en est la parfaite illustration. Pratiquement toutes les anguilles qui migrent depuis la Suisse sont tuées au passage des turbines. Et pourtant, l'énergie hydraulique est importante pour notre approvisionnement.

Apparemment, il y a de moins en moins de frayères ...

... oui, cela a un rapport avec le charriage. Ces sédiments sont retenus par les centrales électriques et sont ensuite emportés par des opérations des vidanges tout à fait anormales. Il est évident que cela n'a pas une bonne influence sur l'évolution de la population des espèces de poissons frayant sur gravier.

Dans le contexte des centrales électriques, le fonctionnement par éclusées est également un problème majeur. Ainsi, les volumes d'eau sont souvent évacués au moment où cela est le plus rentable

"L'énergie hydraulique n'est ni neutre pour le climat, ni respectueuse de l'environnement et nuit à la biodiversité. Et pourtant, elle est importante pour notre approvisionnement".

financièrement. Les surfaces correspondantes sont alors asséchées, ce qui signifie la mort pour de nombreux petits poissons et autres organismes aquatiques.

Et la qualité de l'eau ? Qu'en est-il ?

Oui, ce serait le troisième problème principal. Cela se manifeste dans l'agriculture intensive par l'utilisation excessive d'engrais et de pesticides. En cas de pluie, une part beaucoup trop importante est directement emportée dans les rivières ou les ruisseaux à proximité. Le problème est connu et pourtant, à chaque épisode pluvieux, les valeurs limites sont dépassées des dizaines de fois dans de nombreux cours d'eau.

Le changement climatique ne joue-t-il pas aussi un rôle ?

Oui, il vient s'ajouter aux défis déjà mentionnés. Les conditions météorologiques extrêmes et les phénomènes climatiques vont se multiplier à l'avenir et mettre les poissons inféodés aux eaux froides en grande difficulté. Des mesures ont montré que la température moyenne de l'eau a augmenté d'environ 2 degrés au cours des 60 dernières années. C'est une évolution catastrophique, surtout pour les espèces de poissons qui ont besoin de froid, comme la truite ou l'ombre.

Les causes sont évidentes. Pourquoi fait-on si peu pour la protection des poissons et des eaux ?

Les problèmes ne datent effectivement pas d'hier. Il y a 20 ans déjà, la FSP a lancé l'initiative populaire "Eaux vivantes". Le Conseil fédéral a ensuite présenté un contre-projet très attractif, qui a été accepté par le Parlement et qui a finalement donné naissance à la "nouvelle loi sur la protection des eaux". Cette loi prévoit l'assainissement écologique des centrales hydroélectriques et la revitalisation des cours d'eau sur une longueur de 4000 km. Bien que la législation révisée sur la protection des eaux soit déjà en vigueur depuis 2011, seule une fraction des mesures exigées a été mise en œuvre. Il y avait en effet des délais à respecter, qui ont expiré en 2018.

Quelles sont les raisons du retard de la mise en œuvre ?

Il y a parfois une résistance massive, par exemple de la part de l'agriculture, pour mettre à disposition les surfaces nécessaires aux mesures de revitalisation. En outre, les autorités ont parfois été prises au dépourvu par la nouvelle loi, ce qui explique que les moyens financiers et surtout les ressources en personnel nécessaires n'aient pas été mis à disposition et que l'exécution des mesures de mise en œuvre ait ainsi pris du retard.

Mais l'argent pour cela serait là ?

Oui et non. Souvent, la protection de la nature et de l'environnement est considérée comme un bien de luxe et est donc rapidement touchée par des mesures d'économie, comme c'est le cas actuellement. Beaucoup de gens ne sont pas conscients de l'importance du bon fonctionnement des écosystèmes pour nous et notre société. Ce n'est que lorsque leurs services gratuits, comme l'eau potable ou l'air pur, ne sont plus disponibles que l'on se rend compte de leur valeur. Si l'on fait un calcul des coûts globaux, il est évident que la remise en état coûtera nettement plus cher.

"C'est quand même incroyable que certaines espèces animales disparaissent juste sous notre nez".

A l'entendre, il est probable que les mesures de mise en œuvre arriveront trop tard pour certaines espèces de poissons...

Oui, c'est probablement le cas, comme nous pouvons malheureusement le constater actuellement avec l'exemple du Roi du Doubs. C'est quand même incroyable que certaines espèces animales disparaissent juste sous notre nez - et nous ne parlons pas ici d'un petit animal insignifiant, mais d'un poisson ! Dommage que l'on ne fasse pas plus pour sauver l'espèce. C'est là que l'on voit l'importance des organisations de protection de la nature et de l'environnement qui s'engagent pour de telles espèces animales. La FSP, Pro Natura et le WWF ont donc lancé un projet pour sauver le Roi du Doubs (www.doubsvivant.ch).

Les poissons sont sans doute aussi moins désirables pour beaucoup...

Absolument ! L'exemple du Roi du Doubs montre que les poissons n'ont pas la vie facile par rapport à d'autres espèces animales. Ils sont glissants, voire visqueux, et vivent cachés sous la surface de l'eau. Les poissons ne portent pas de plumes colorées ou de fourrure soyeuse. Les poissons ne bénéficient donc malheureusement pas de l'attention nécessaire.

L'administrateur David Bittner et le président central sortant Roberto Zanetti.

"Les cours d'eau sont de plus en plus importants pour les loisirs de proximité de la population. En fin de compte, les poissons en profitent aussi".

Néanmoins, j'ai l'impression que les cours d'eau prennent de plus en plus d'importance pour la population, notamment en tant que lieux de détente. En fin de compte, les poissons en profitent aussi. Il ne faut pas oublier que les habitats aquatiques et les forêts alluviales sont les récifs coralliens et les forêts tropicales de la Suisse. Plus de 80 % de la biodiversité en Suisse vit au bord de l'eau ou dans l'eau. Il serait donc d'autant plus important de protéger enfin suffisamment les habitats aquatiques.





Chenal de dérivation en face de l'embouchure de la Thur, Rhin supérieur.

Obstacles à la migration : le déplorable massacre d'anguilles de Schaffhouse

La "nouvelle" loi sur la protection des eaux, qui est entrée en vigueur en 2011 en tant que contre-projet à l'initiative populaire "Eaux vivantes", oblige à revitaliser les cours d'eau, à délimiter des espaces pour les cours d'eau et à assainir la force hydraulique sur le plan écologique. Ces derniers comprennent également l'élimination des obstacles à la migration (rétablissement de la libre circulation des poissons, de la montaison et de la dévalaison), le rétablissement d'un régime de charriage fonctionnel ainsi que l'assainissement du fonctionnement par éclusées nuisible.

Images d'horreur

La Fédération Suisse de Pêche a dû une fois de plus rendre public un exemple particulièrement flagrant : en novembre/décembre 2023, l'image de l'horreur était toujours présente en aval de la centrale électrique du Rhin, avec des dizaines, voire des centaines d'anguilles mortes, gravement blessées ou mutilées. Même les grands journaux et les chaînes de télévision d'Allemagne en ont parlé.

Les anguilles nagent directement vers la mort

Au cours de leur migration, longue parfois de 6000 kilomètres, les anguilles traversent les turbines faute de dispositif de dévalaison des poissons et meurent lamentablement. Malheureusement, le drame de Schaffhouse se répète hiver après hiver. Pourquoi précisément à Schaffhouse ? En aval du lac de Constance, c'est ici que se trouve la première grande centrale électrique. Pour plus de 90% des anguilles qui dévalent, c'est le terminus.

Programme en 6 points

La Fédération Suisse de Pêche ne se contente pas de critiquer, elle a élaboré des mesures constructives immédiates :

1. Arrêt de l'alevinage dans le lac de Constance.
2. Électrification du dégrilleur à alluvions de la centrale de Schaffhouse.
3. Étude et installation de turbines respectueuses des poissons.
4. Mesures temporaires de capture des anguilles en amont de la centrale et transport jusqu'en aval de la dernière centrale du Rhin.
5. Implication des fédérations de pêche dans l'assainissement de la continuité piscicole du Rhin supérieur.
6. participation de la FSP au groupe de travail des autorités pour une meilleure protection des anguilles.



Scène de crime Schaffhouse, fin novembre 2023



L'exemple de Glaris est particulièrement choquant, mais il n'est pas le seul.

Centrale de Netstal : le misérable reste de ce qui devrait être un tronçon à débit résiduel.

Protection des eaux : retardée et négligée

L'engagement des cantons et des centrales électriques dans l'application de la législation sur la protection des eaux est très variable - il y a des élèves modèles et malheureusement aussi d'autres. La Fédération Suisse de Pêche FSP, en collaboration avec la fédération de pêche de Glaris, a mis en lumière un exemple particulièrement flagrant.

Centrale de la Linth à Netstal

Depuis plus de dix ans, la société Linthkraft AG Netstal et le canton de Glaris refusent (c'est le moins que l'on puisse dire) d'appliquer la loi sur la protection des eaux, valable pour toute la Suisse, ou de veiller à son exécution. L'assainissement du tronçon à débit résiduel totalement insuffisant et la remise en état de l'échelle à poissons datant des années 60 ne sont pas réalisés sous prétexte de la production d'électricité nécessaire. Et ce, bien que le canton ait signifié à l'exploitant une décision pour l'assainissement de la passe à poissons (date de la décision : 10 octobre 2018 avec délai de mise en œuvre : 31 mars 2022). Jusqu'à présent, la planification n'a même pas commencé. Les conséquences sont évidentes. Les effectifs de truites lacustres ne cessent de diminuer, ce qui est perceptible jusque dans les lacs de Walenstadt et de Zurich.

Glaris, Zurich, Saint-Gall et Schwyz

La Fédération Suisse de Pêche, en collaboration avec les fédérations cantonales de Glaris, Zurich, St-Gall et Schwyz ainsi que le WWF, a dénoncé cette inaction de manière proéminente dans les médias. Au printemps, une pétition aux autorités a permis d'exercer une pression supplémentaire.

Assainissement du Rhin alpin

Le canton des Grisons se bat également pour l'application de la loi sur la protection des eaux. La fédération cantonale de pêche des Grisons et la Fédération Suisse de Pêche attirent l'attention sur le recul des populations de poissons dans le magnifique Rhin alpin, conséquence de l'exploitation excessive de la force hydraulique. Le canton mène actuellement une consultation sur les possibles variantes d'assainissement des éclusées. Les fédérations de pêche s'engagent dans chaque tronçon pour une mise en œuvre correcte. Le réseau hydrographique du Rhin antérieur, du Rhin postérieur et du Rhin alpin est le plus grand réseau de cours d'eau au caractère symbolique unique et d'une importance écologique exceptionnelle pour toute la Suisse. Il s'agit de la principale zone de frai de la truite lacustre du lac de Constance, une espèce fortement menacée.



Truite lacustre morte dans l'ancienne passe à poissons qui ne fonctionne pas. Suite à la transformation de la centrale électrique en 2020, afin d'améliorer la production d'énergie, l'ancienne passe à poissons s'assèche à intervalles réguliers (1 fois par semaine) pendant le semestre d'hiver. Cette pratique est clairement inadmissible et contraire à la loi.



Le Rhin alpin - un exemple du fantastique paysage naturel suisse, dont Il faut prendre soin. Parallèlement, l'assainissement écologique de l'énergie hydraulique, en particulier des éclusées, représente une tâche herculéenne.





**Élisabeth Baume-Schneider,
Conseillère fédérale, cheffe
du Département de l'intérieur.**

Comment se porte l'ancienne vice-présidente de la pêche au Conseil fédéral ?

De la vice-présidence de la Fédération Suisse de Pêche au Conseil fédéral ! Tel est le parcours d'Élisabeth Baume-Schneider. Un an et demi plus tard, nous avons posé quelques questions personnelles et écologiques à la magistrate.

Madame la Conseillère fédérale, nous aimerions tout d'abord savoir comment vous vous sentez un an et demi après votre élection au Conseil fédéral.

Élisabeth Baume-Schneider, Conseillère fédérale :
merci de votre question chère Fédération Suisse de Pêche. Je me porte très bien. J'ai le privilège d'appartenir à un gouvernement et de prendre des décisions importantes pour les gens, la cohabitation, l'environnement et la nature. J'ai donc toujours un lien avec le mandat que j'ai eu le privilège d'exercer à la Fédération Suisse de Pêche et avec les valeurs que défend cette importante organisation.

Êtes-vous maintenant heureuse dans le département de vos rêves ?

Je me sens très à l'aise en politique et dans mon département. Je m'occupe des thèmes qui ont déjà marqué mon engagement antérieur. Je peux donc m'appuyer sur une grande expérience et un vaste réseau.

"Je considère toujours le Centre Suisse des Poissons comme un projet exemplaire, car il permet de sensibiliser la population à l'importance, quelque peu oubliée, de la biodiversité des habitats aquatiques."

"On ne fait pas de politique en rêvant d'une vie tranquille".

Et maintenant, vous êtes presque une marathonnienne des votations populaires ?

Bien sûr, cette année est très intense avec les nombreuses votations populaires de mon département. Mais on ne fait pas de politique en rêvant d'une vie tranquille. Mais parce que l'on veut être en contact avec la population et trouver des solutions. De ce point de vue, je suis vraiment gâtée au Département de l'intérieur.

Pouvez-vous encore vous déconnecter et vous consacrer à vos magnifiques moutons à nez noir ?

Bien sûr, les journées commencent tôt et se terminent souvent tard. Mais je trouve quand même le temps de me reposer, surtout avec ma famille et mes amis. Je vois bien sûr un peu moins mes moutons qu'avant, mais cela ne semble pas leur peser. Ils se portent très bien (rires).

A la Fédération Suisse de Pêche, nous nous inquiétons de voir votre optimisme contagieux et votre gaieté écrasés par le poids de la fonction.

Absolument pas. Ma confiance repose sur le fait que je suis profondément convaincue que l'on peut faire confiance aux gens et aux institutions. Et que beaucoup de choses sont possibles si l'on poursuit un objectif commun. Mes expériences passées au Conseil fédéral, mais aussi à la FSP, me le confirment. Mon optimisme s'est donc plutôt renforcé.

"Il est important de rappeler à la population qu'ils ont une fonction centrale pour les animaux, les plantes et l'équilibre écologique global."

Quand vous repensez à la Fédération Suisse de Pêche, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ?

Bien sûr, l'assemblée des délégués au Tessin en été 2022, lors de laquelle les pêcheurs m'ont élue vice-présidente. Mais aussi le lobbying politique pour les débits résiduels et la capacité de Roberto Zanetti à rassembler et à maintenir ensemble des partenaires improbables pour des alliances. Je me souviens aussi particulièrement des nombreux projets des pêcheurs dans les sections cantonales et bien sûr des travaux pour le Centre Suisse des Poissons à Moosseedorf. Je considère toujours le Centre Suisse des Poissons comme un projet exemplaire, car il permet de sensibiliser la population à l'importance, quelque peu oubliée, de la biodiversité des habitats aquatiques.

La visite spontanée du dîner de poisson des Parlementaires en mars 2023 a fait très plaisir au Bureau directeur de la Fédération Suisse de Pêche. Pouvez-vous encore vous intéresser aux activités de la Fédération Suisse de Pêche ?

Oui. Je suis toujours en contact avec les pêcheurs et je vais même de temps en temps sur le site de la FSP pour m'informer sur les positions de la fédération. Le site est d'ailleurs très bien fait.

Après votre élection, vous avez déclaré "qu'avec vous, les poissons auront une bonne amie au Conseil fédéral" ? Les poissons ont-ils déjà pu s'en rendre compte ?

Oui, la préservation des bases naturelles de la vie et de la biodiversité est un thème important pour moi et je continue à m'engager dans ce sens.

Vous partagez donc l'inquiétude de la Fédération Suisse de Pêche, selon laquelle les cours d'eau, leur faune et leur flore sont soumis à une forte pression ?

Oui, le Doubs, qui traverse mon canton d'origine, montre à quel point ces écosystèmes sont fragiles. Je suis également préoccupé par le fait que nos précieux cours d'eau et leurs rives sont de plus en plus perçus comme des espaces de loisirs et de divertissement. Il est important de rappeler à la population qu'ils ont une fonction centrale pour les animaux, les plantes et l'équilibre écologique global.



"Je vais même de temps en temps sur le site de la FSP pour m'informer sur les positions de la fédération."

La Conseillère fédérale Elisabeth Baume-Schneider est membre du Club des 1000 en faveur du Centre Suisse des Poissons ; voir page 35.

Centre Suisse des Poissons : les choses avancent

Dans 20 ans, le Centre Suisse des Poissons, situé au bord du Moossee près de Berne, sera aussi connu et apprécié que la Station ornithologique de Sempach actuellement. Le Centre Suisse des Poissons est un projet qui tient à cœur à la Fédération Suisse de Pêche (FSP) et à l'ensemble du monde de la pêche.

Notre pays a besoin d'un lieu où l'on puisse montrer la diversité, la fascination et les menaces qui pèsent sur les eaux et la biodiversité aquatique.

Le projet sera présenté le 5 septembre

Plusieurs étapes ont déjà été franchies : création de la fondation responsable (toutes les fédérations cantonales de pêche sont fondatrices), mise en zone constructible par la commune et le canton de Berne, achat du terrain grâce au soutien généreux des fédérations et sociétés de pêche, création de la fondation pour les droits de pêche sur le lac de Moossee, concours d'architecture en cours. La fondation responsable a procédé à une préqualification et a choisi trois bureaux. Ceux-ci élaborent chacun un projet dans le cadre d'un mandat d'étude. La sélection du jury aura lieu cet été et l'annonce est prévue pour le 5 septembre 2024.

La collecte de fonds en point de mire

La collecte de fonds se poursuit en parallèle. C'est là que réside le grand défi. Un Centre Suisse des Poissons moderne et attrayant pour la communauté des pêcheurs et le grand public coûte de l'argent - beaucoup d'argent. Des efforts considérables sont nécessaires pour réunir les fonds nécessaires dans le cadre de dons, de partenariats avec des entreprises, des fondations, des associations, des particuliers ou de legs.

Ouvert aux infos et aux discussions

Pour de plus amples informations ou des entretiens personnels, veuillez contacter le chef de projet Adrian Aeschlimann (a.aeschlimann@skf-cscp.ch), via www.fischzentrum.ch ou les membres du Bureau directeur de la FSP.



Le projet du siècle est annoncé au Moossee.

Conseil

son administrateur et les membres du Conseil de fondation : ils ont tous fait un don personnel de 1000 francs. Bienvenue au Club des 1000 ! Plus d'informations sur www.fischzentrum.ch

Merci pour votre don

Rejoignez le Club des 1000 ! Faites comme les membres du Bureau directeur de la Fédération Suisse de Pêche
Plus d'informations www.fischzentrum.ch





Information - Excursion - Visite - Plaisir : quelques instantanés des multiples activités de la Journée des Poissons 2023.

Journée des Poissons : à la rencontre de la population

Tous les deux ans, le dernier samedi du mois d'août, a lieu la Journée Suisse des Poissons. Il s'agit d'une plateforme permettant aux sociétés locales et aux fédérations cantonales d'entrer en contact avec la population. Des manifestations et des actions variées permettent de rendre accessible et de faire comprendre le monde des eaux et des poissons ainsi que ses problèmes et ses défis.

Malheureusement, la météo n'a pas été du côté des organisateurs de l'édition 2023. Après une phase de chaleur de plusieurs semaines (la Suisse est passée à un cheveu d'une nouvelle catastrophe thermique), il a justement plu toute la journée de ce samedi...

De Genève à Weesen

Les sociétés et fédérations locales de pêcheurs, en tant qu'organisateur, se sont pliés au destin, à l'épreuve des intempéries. A une exception près, toutes les manifestations ont pu avoir lieu entre Genève, Brigue et Weesen. Une large palette d'activités telles que des expositions sur la situation des cours d'eau, des informations sur le brochet, poisson de l'année, des visites, des

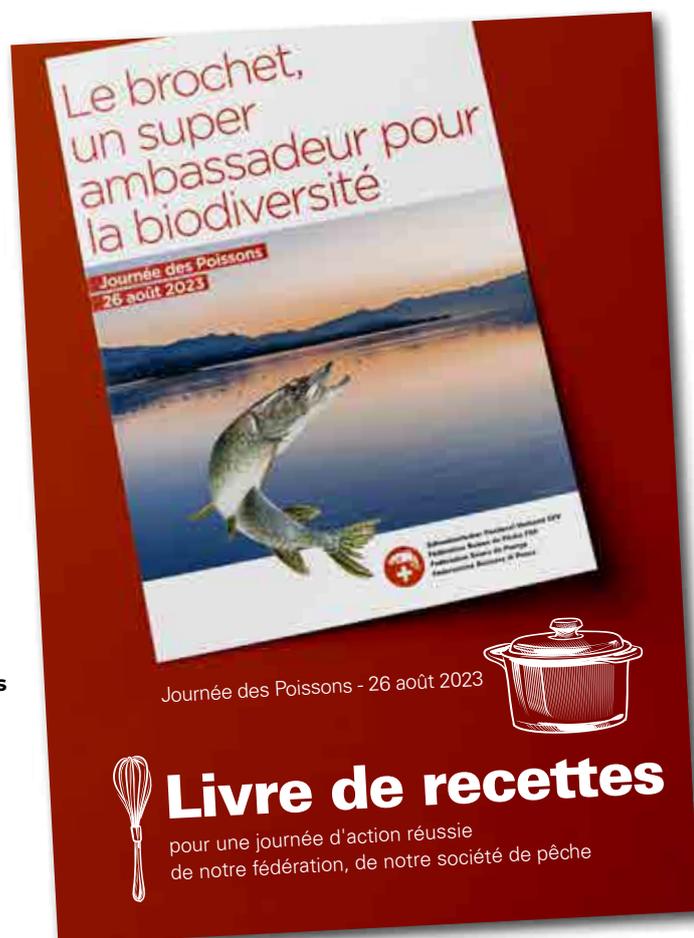
repas de poissons, des initiations à la pêche sous la conduite de spécialistes ou des visites guidées dans la nature ont été proposées au grand public. Quelques exemples :

- Initiation à la pêche pour les enfants à Genève
- Journée portes ouvertes de la pisciculture à Weesen
- Information en pleine nature sur les débits résiduels et la biodiversité à Salquenen.
- Guinguette de poissons à Cham
- Marché d'information sur les thèmes de l'eau et de la pêche à Oberbipp

Conseil

La prochaine Journée suisse des Poissons aura lieu le samedi 30 août 2025 - les sociétés et fédérations peuvent d'ores et déjà commencer à la planifier.

Les fédérations cantonales et les sociétés de pêche ont reçu des instructions et des idées d'activités pour la Journée des Poissons sous la forme d'un "livre de recettes".





La fédération de pêche de Bâle a transformé un champ de maïs en labyrinthe pour poissons - magnifique !





**En duo avec la nature : les écoliers découvrent
les secrets des eaux et des poissons.**

Les pêcheurs font école : les jeunes en faveur des eaux

Sortir de l'école - aller dans la nature, au bord d'une rivière ou ruisseau ! Passer une journée au bord de l'eau et vivre concrètement l'éducation à l'environnement. C'est ce que peuvent faire les classes de la quatrième à la sixième année scolaire, entre avril et septembre, dans le cadre du projet "Les pêcheurs font école" de la Fédération Suisse de Pêche FSP.

Le programme « Les pêcheurs font école » prouve que les jeunes ne s'enthousiasment pas seulement pour le monde numérique. Avec « les pêcheurs font école », ils apprennent à connaître l'importance des habitats aquatiques dans la nature. Et cela ne fonctionne pas seulement, cela enthousiasme aussi :

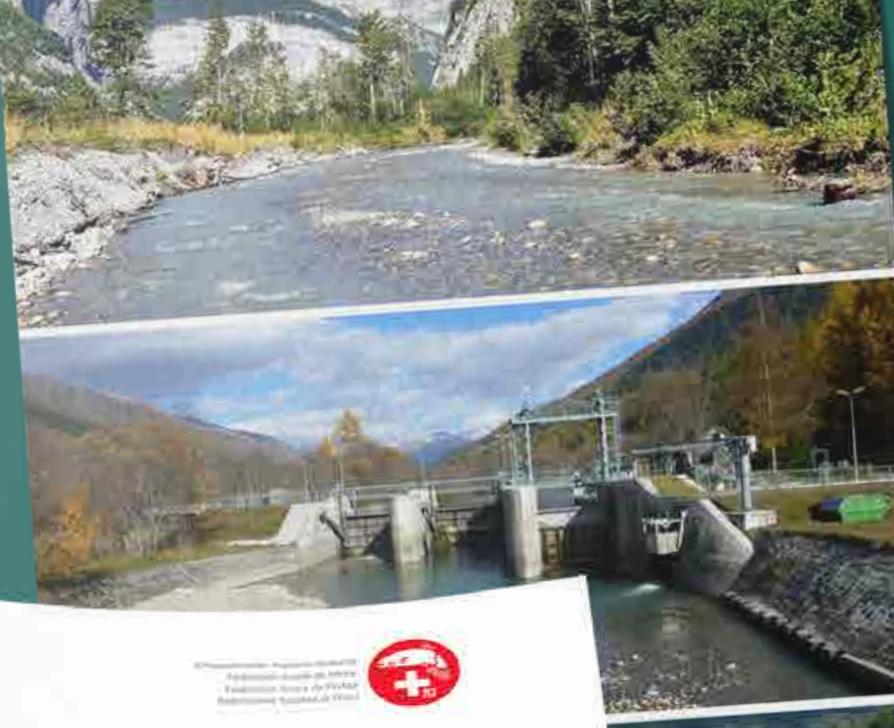
Expérience au bord de "mon" ruisseau

Pour beaucoup, les interactions dans la nature sont visibles et apprises pour la première fois en dehors de l'école, au bord de "leur" ruisseau. L'équipe d'encadrement parvient toujours à leur ouvrir les yeux et à leur faire comprendre que les poissons sont sous pression. L'habitat des poissons devient

tangible en suscitant l'étonnement des jeunes. Cela implique le contact avec de vrais poissons, la manipulation de reproductions de poissons et de préparations ainsi que la découverte des animaux qui servent de nourriture aux poissons.

Coopération avec #hallowasser

La demande est grande. Le partenariat avec #hallowasser de la Banque cantonale de Zurich est d'autant plus précieux. A l'avenir, beaucoup plus de classes pourront en profiter. En outre, le projet de la FSP, qui lui tient à cœur, sera prochainement étendu à la Suisse romande.



Technologie Live Sonar

La technologie Live Sonar suscite des discussions passionnées parmi les pêcheurs et pêcheuses. Il s'agit en fait d'une question de principe : les progrès technologiques contre l'expérience de la nature. Un nombre croissant de cantons se penchent sur une possible interdiction de la technologie Live Sonar – ou l'ont déjà décidée.

Qu'est-ce que le Live Sonar ?

La technologie moderne du sonar, associée à des écrans haute résolution, permet d'obtenir une représentation détaillée du monde subaquatique en temps réel et sur des distances pouvant dépasser les 100 mètres autour du bateau. Il s'agit d'un bond technologique par rapport aux échosondeurs largement utilisés jusqu'à présent, qui se limitaient à la zone immédiate sous le bateau. La technologie moderne du Live Sonar permet désormais de rechercher efficacement – en direct – des poissons isolés en eau libre et de les pêcher de manière ciblée. Elle permet de repérer rapidement et de pêcher de manière ciblée les grands prédateurs convoités comme le brochet, le sandre et la truite de lac, qui se tiennent de préférence en eau libre. C'est un saut radical, voire une révolution dans le domaine de la pêche. En effet, jusqu'à présent, la traque de ces poissons nécessitait énormément de temps, de flair, de savoir-faire – et toujours une part de chance.

Les deux dernières fiches d'information sur des thèmes d'actualité : LiveSonar et les débits résiduels. Elles peuvent être téléchargées sur le site www.sfv-fsp.ch



La représentation précise de ce qui se passe sous l'eau, rendue possible par les techniques les plus modernes, fascine et déstabilise.
Photo: Garmin

FSP 2023 : activités et projets

Monatura

L'ancien salon de la branche "Pêche-Chasse-Tir" a été organisé pour la première fois en mars 2023 sous le nouveau nom de Monatura en tant que salon suisse moderne de la nature et de l'aventure. Les quatre univers thématiques, à savoir la montagne, les champs, la forêt et les eaux, visaient autant le plaisir de la nature que la transmission de connaissances. Dans le domaine de l'eau, la Fédération Suisse de Pêche a joué un rôle prépondérant. La FSP a montré l'importance de la biodiversité aquatique avec une exposition spéciale extrêmement grande et attrayante. A cela s'ajoutaient une cuisine d'exposition sur le filetage adéquat et un grand et varié stand d'information sur le montage des cannes, le montage des mouches, la construction de cannes et l'artisanat de la pêche. Les partenaires appréciés que sont le Club des 111, "Petri Heil" et Fiber étaient également présents sur le "terrain de pêche". La Bernexpo a enregistré plus de 14 000 entrées au cours des quatre jours du salon

De nombreux thèmes

En 2023, la FSP s'est engagée, seule ou en collaboration avec des organisations partenaires, sur un grand nombre de thèmes. Il convient de mentionner en particulier, d'une part, la participation à la Vision Pays des 3 lacs, qui vise à trouver un équilibre plus sain entre l'agriculture et la nature autour des lacs de Bienne, de Morat et de Neuchâtel. D'autre part, les efforts en vue d'un assouplissement en douceur de l'interdiction totale de la truite arc-en-ciel dans les cours d'eau, dans le cadre d'une ouverture en douceur dans les écosystèmes fortement dégradés et perturbés, avec un suivi

scientifique. D'autres thèmes ont été abordés, comme les efforts d'assainissement des débits résiduels de la centrale de Reichenau, la lutte (permanente) acharnée pour réduire les pesticides ou le vote de la loi sur la protection du climat.

Projets et produits

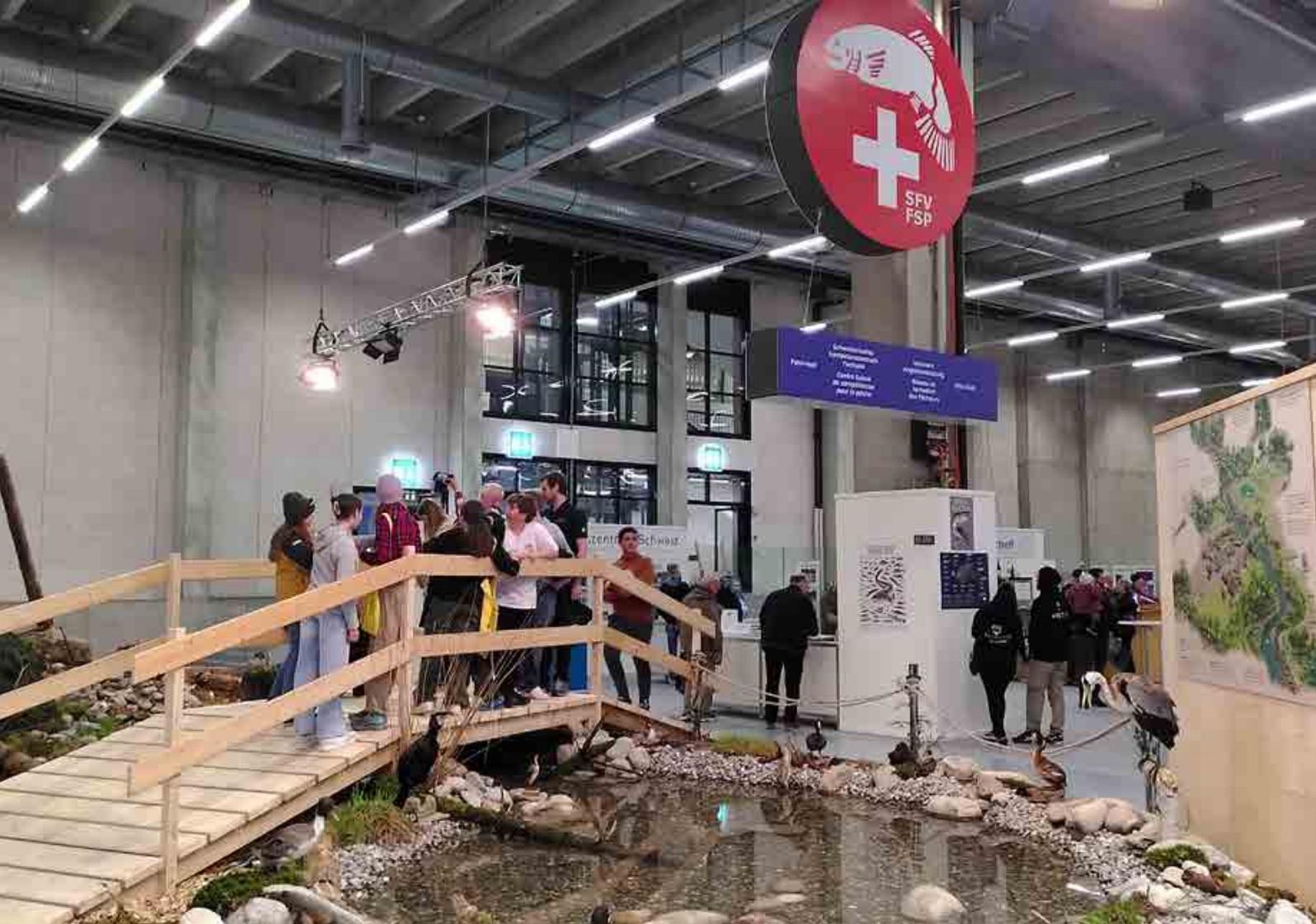
Dans le shop de la FSP, les nouvelles affiches "Poissons de Suisse" et "Corégones de Suisse" se vendent très bien. En parlant de shop, on peut dire qu'il y a du nouveau : dans le but de regrouper les forces, les shops de la FSP, de Petri Heil et du Club des 111, jusqu'ici séparés, ont été fusionnés. La FSP élabore des fiches d'information sur des thèmes d'actualité ; une édition sur le LiveSonar a été publiée fin 2023 et une excellente fiche d'information sur les débits résiduels a été actualisée. En ce qui concerne l'ambitieux projet eLearning, en tant que nouveau moyen d'enseignement moderne et numérique, les partenariats ont pu être clarifiés et les questions conceptuelles réglées. Le projet est en bonne voie et devrait être mis sur le marché cette année.

Cormoran & Cie.

Les oiseaux piscivores sont un très gros problème dans certaines régions. La Fédération Suisse de Pêche participe activement au dialogue national sur les cormorans de la Plateforme Pêche Lacustre et s'engage en particulier pour les cours d'eau et les ombres communs fortement menacés. Le groupe se compose de tous les cercles concernés par ce thème. Les nouvelles lignes directrices pour la gestion des cormorans devraient être finalisées avant la fin de l'année.



Le cormoran est l'un des oiseaux piscivores qui exerce une pression supplémentaire sur le monde piscicole dans de nombreuses régions - et qui inquiète les pêcheurs en tant que gardiens de la biodiversité aquatique.



La FSP a pu aller à la rencontre des milieux de la pêche et du grand public lors du salon Monatura.



patagonia®

Gemeinsam für das Eintreten, was wir lieben.

Unser Sport hat sehr viel zu geben.
Im Gegenzug verlangt er uns aber auch
viel ab. Deshalb stellen wir Bekleidung
her, die den Wildfischen und den sauberen
Gewässern, die wir lieben, würdig ist.

Mach mit



FSP 2023 : organisation et finances

Organes de la FSP

Les membres du Bureau directeur (voir page 49) de la Fédération Suisse de Pêche FSP se sont réunis à six reprises en 2023. Les fédérations cantonales ont été invitées à trois conférences des présidents. A cela se sont ajoutées des réunions de projet et la représentation de la fédération dans de nombreuses alliances et groupes de travail. Les trois groupes de travail créés fin 2022 sur l'avenir de la fédération dans les trois domaines finances, organisation, communication ont poursuivi leurs délibérations. L'Assemblée des délégués a eu lieu le 10 juin 2023 à Montreux.

Légère extension du secrétariat

Le secrétariat de la FSP a été légèrement étoffé après une évaluation minutieuse de sa viabilité financière. L'équipe a été complétée par Daniel Ducret et Daniela Eichenberger, spécialistes de la protection des eaux et de la pêche.

Aspects financiers

Le Bureau directeur, le chef des finances Gianni Gnesa et l'administrateur David Bittner se sont penchés avec attention sur la situation financière de la fédération. D'une part, les comptes de la fédération et les projets en cours du fonds d'action sont systématiquement séparés. D'autre part, les services attendus par les membres, les projets en cours et les dépenses liées à la politique et à la

communication exigent des moyens supplémentaires. C'est pourquoi le Bureau directeur a proposé à l'Assemblée des délégués de Montreux une modeste augmentation de la cotisation de membre de CHF 10.00 à CHF 13.00 par membre et par an à partir de 2025. L'affaire a fait l'objet d'intenses discussions entre les délégués. Finalement, l'AD a approuvé l'augmentation des cotisations à une large majorité, avec quelques voix contre. En outre, le Bureau directeur et l'équipe du secrétariat s'engageront pour obtenir des moyens supplémentaires par le biais de partenariats ciblés pour des projets. Le partenariat conclu avec Stiebel Eltron et #HalloWasser Zürich en est un exemple réussi.

Club des 111

Pour la FSP, le partenariat avec le Club des 111 est indispensable. Il s'agit de la plus importante association de sponsors en faveur d'une pêche durable et de la valorisation écologique des eaux. En 2023, le Club des 111 a continué à soutenir de nombreux projets de la FSP par des contributions financières importantes. Le Bureau directeur et le secrétariat en sont très reconnaissants. La FSP motive volontiers les personnes intéressées et les fans de cours d'eau intacts à adhérer au Club des 111 : www.111erclub.ch. Outre les adhésions individuelles et de partenaires, il est désormais possible de devenir membre d'une organisation à un prix réduit.

Shop FSP

Die Fische der Schweiz Les poissons de Suisse I pesci della Svizzera



« Les poissons de Suisse »
CHF 15.-



« Les corégones de Suisse »
CHF 15.-



Coffret de collection
« Le vin du poisson de l'année »
CHF 222.

Autres produits dans le Shop FSP

sfv-fsp.ch > shop



Bureau directeur de la FSP



Roberto Zanetti
Président central



Stefan Wenger
Vice-président /protection
qualitative des eaux/
protection des animaux



Kurt Bischof
Communication /
Événements /Jour-
née des Poissons



Gianni Gnesa
Finances /Communication
Tessin-Suisse italienne



Sämi Gründler
Protection des espèces



Stefan Keller
Shop FSP



Maxime Prevedello
Communication
Romandie/Dossier
Doubs



Markus Schneider
Énergie hydraulique
et aménagements
piscicoles

Secrétariat de la FSP



David Bittner
Administrateur



Daniel Ducret
Chef de projet
protection des eaux et
pêche



Daniela Eichenberger
Cheffe de projet protection
des eaux et pêche



Celine Barrelet
Chargée de projet
Doubs vivant



Raffael Minnig
Chef de projet



Monika Ackermann
Secrétariat, administration
et Shop FSP



Silvia Friedli
Administration,
comptabilité



Eva Jenni
Administration

Fédération Suisse
de Pêche
Wankdorffeldstrasse 102
3000 Berne
info@sfv-fsp.chsfv-fsp.ch

MARMORATA

Le vin du poisson de
l'année • 2024

CHF 117.–
prix par carton
de 6 bouteilles,
frais de port non
compris



CHF 2.–
par bouteille sont
reversés au projet
de formation
**"Les pêcheurs
font l'école".**

Il Mattirolo • Ticino DOC Bianco de Merlot
«Cantina Valsangiaco» à Mendrisio



Schweizerischer Fischerei-Verband SFV
Fédération Suisse de Pêche FSP
Federaziun Svizra da Pestga
Federazione Svizzera di Pesca

Plus d'informations
et commande :
sfv-fsp.ch
info@sfv-fsp.ch

